



IL N'Y A PAS D'ESPACE VIDE

J. VAN RIJCKENBORGH

## **AVANT-PROPOS**

Les sujets traités dans cette édition sont un résumé des conférences qui ont été données par le Lectorium Rosicrucianum à Renova, Lage Vuursche, Pays-Bas en 1958.

Cette série de conférences esquisse un tableau magistral du macrocosme, du cosmos et du microcosme. Grâce à la force pénétrante de son verbe, Jan van Rijckenborgh confronta son auditoire à la nécessité d'un choix définitif entre le chemin de la mort et le chemin de la vie.

Bien des années plus tard, alors que l'humanité s'efforce désespérément de conquérir l'espace, ces exposés revêtent un sens plus actuel encore qu'à l'époque où ils furent prononcés.

Nous sommes heureux d'offrir ce message -publié jadis sous forme d'articles - en un petit livre dont nous espérons qu'il sera apprécié par un grand nombre de lecteurs et qu'il contribuera à faire découvrir à de nombreux chercheurs la lumière de la vérité.

Rozekruis Pers

# I

## LES COURANTS MAGNÉTIQUES

La pesanteur et les phénomènes inhérents à celle-ci sont en général bien connus. La pesanteur est liée au formidable pouvoir magnétique de la Terre, qui est en effet un gigantesque aimant; non seulement la région des pôles, mais chaque centimètre carré de sa surface diffuse cette énergie magnétique. Deux des propriétés de l'aimant sont l'attraction et la répulsion. Qu'attire-t-il et que repousse-t-il? Il attire des objets, des corps, des courants et des forces qui sont en affinité avec lui. Il repousse tout ce qui ne l'est pas.

Ces deux propriétés de l'aimant se retrouvent dans le champ magnétique de la Terre. Remarquons que le courant répulsif est en même temps celui qui diffuse, qui fait connaître les caractéristiques de la planète. Tout ce qui est en rapport harmonieux avec elle, ou désire l'être, peut être à son tour inhalé par le courant attractif.

L'antipathie n'est donc qu'une des propriétés du courant magnétique émanant du champ terrestre. Elle ne se manifeste qu'en fonction de la nature éventuellement ennemie des forces, des états et des choses. Ce courant magnétique répulsif veille à ce que rien de nuisible ne pénètre la planète pour la perturber, jouant ainsi un rôle protecteur. Lorsque le courant répulsif juge qu'une chose est hostile ou nuisible, le courant attractif ne l'accepte pas.

Les lois de l'attraction et de la répulsion sont des lois naturelles qui, lorsqu'elles fonctionnent dans toute leur pureté, sont de la plus grande importance pour les besoins de la Terre.

Elles peuvent toutefois se dénaturer et devenir alors fort désagréables, nuisibles et dangereuses. Une dénaturation poussée trop loin pourrait même rendre impossible la vie sur terre.

Le courant magnétique répulsif est en effet celui qui fait connaître les besoins de la planète, afin que le courant attractif puisse recevoir du champ intercosmique les éléments nécessaires par inhalation. Le champ magnétique de la Terre peut donc, sous certains aspects, être comparé à un champ de respiration; il possède manifestement un mouvement inhalant et un mouvement exhalant.

Tout ce qui vit sur la Terre et dans la Terre a besoin:

1 de matières solides, liquides et gazeuses, 2 d'éthers, 3 de fluides astraux.

La Terre possède pour cela trois corps: une sphère matérielle, une sphère éthérique et une sphère astrale. Le magnétisme terrestre peut aussi être différencié de cette manière. Les courants magnétiques attractif et répulsif possèdent en effet tous deux des propriétés et vibrations de nature physique, éthérique et astrale.

C'est ainsi que les trois corps de la Terre, conjointement avec ces courants magnétiques, forment un grand laboratoire chimique où tout ce dont la Terre et ses vagues de vie ont besoin est fabriqué ou transmuté pour son propre usage. Une planète pourvoit ainsi à presque tous ses besoins propres.

La grande source des forces magnétiques terrestres se trouve à l'intérieur de la Terre. Cette source provient du Soleil et est constamment rechargée par lui. La Terre est donc, en ligne directe, fille du Soleil; mais elle est aussi notre mère à tous. Elle est polarisée d'une certaine manière par le fait qu'il existe dans la source magnétique de la Terre deux points magnétiques extrêmement sensibles, qui apparaissent à la surface comme les deux pôles magnétiques. L'inclinaison de l'axe de la Terre et ses oscillations sont déterminées par le Soleil, lequel détermine également tous les états du système solaire.

Il s'ensuit, tant dans la Terre, sur elle, ou autour d'elle, que tous les processus magnétiques et chimiques, ainsi que les différents aspects de la vie ont une nature propre, une forme propre, une constitution atomique propre, une polarisation atomique propre, tout autres que celles des autres planètes de notre système solaire. On comprend ainsi pourquoi chaque planète possède un système magnétique différent.

Puisque toutes les planètes que nous connaissons proviennent d'un seul et même Soleil, il est clair que, quoique différentes, leur parenté est indéniable et qu'elles ont de profonds intérêts communs à respecter de part et d'autre. Le Soleil et les planètes forment donc une grande famille dont tous les membres collaborent. Il est indispensable que nous expliquions le mécanisme de cette collaboration, afin que nul ne se trouve dans l'ignorance face aux événements mondiaux en voie de réalisation ou à venir, car notre Terre est de nouveau en train

de devenir l'enfant terrible qui remplit de soucis les autres membres de la famille.

Il existe donc autour de la Terre un grand champ magnétique dans lequel se manifestent les deux courants attractif et répulsif. S'il vous était possible de monter en spirale jusqu'aux confins de ce champ magnétique, vous découvririez qu'à un moment donné les deux courants perdent leurs propriétés dynamiques spécifiques et passent, si l'on peut dire, dans une zone neutre, une zone de tranquillité, dans un rayonnement calme, vertical et unique, dans lequel le processus alchimique cesse d'exister.

Dans cette zone neutre, la Terre et les autres planètes dévoilent leurs réalités propres, réalités dénaturées. Elles ont ainsi toutes un lieu de rencontre commun. Et c'est dans ce champ de courants magnétiques apaisés que se rencontrent les fils et les filles du Soleil, et que tous les résultats magnétiques des entités planétaires vont les uns vers les autres. Ainsi, malgré les différences de polarisation et de formule vibratoire de leurs atomes, il existe entre ces planètes beaucoup de points communs qui les réunissent en une communauté d'intérêts.

C'est par ce champ qu'est créé un laboratoire alchimique intercosmique, un rayonnement intercosmique. Tous les champs magnétiques apaisés s'envoient mutuellement des courants, le bon vouloir de chacun étant mis à la disposition des autres, sous la direction du Père. Nombre de mythologies ont été échafaudées sur l'action de ces rayonnements magnétiques exceptionnels. L'enseignement gnostique qui parle des «éons» est également fondé sur ces faits.

Beaucoup d'autres influences magnétiques verticales se présentent encore en dehors des rayonnements et des processus magnétiques spécifiquement terrestres. Elles ne forcent toutefois rien, à moins que la Terre ne perturbe à tel point son propre équilibre que les autres membres de la famille se voient dans l'obligation d'y mettre bon ordre.

L'ensemble du système solaire est une gigantesque sphère magnétique possédant de nombreuses variantes comme aussi les caractéristiques propres aux planètes; toutes les formes de vie planétaires sont accordées les unes aux autres, donc interdépendantes. Il est donc scientifiquement exact de dire qu'étant donné les discordes, les disputes, les guerres, les expériences atomiques qui perturbent actuellement la vie sur Terre, une dissonance doit se faire sentir au sein de la grande famille solaire. Les anciennes mythologies gnostiques en font clairement état dans leurs récits sur la lutte entre les éons.

A l'heure actuelle, nous sommes confrontés corporellement aux résultats des expériences atomiques. Il ne se passe pas un jour sans que les journaux annoncent la construction et le lancement de fusées porteuses de satellites artificiels, la construction de véhicules spatiaux et le passage de «soucoupes volantes», mystère non encore éclairci officiellement.

Dans le grand système macrocosmique où notre Terre représente un membre de la famille solaire, l'homme est un microcosme, une planète en miniature. Son champ microcosmique et tout ce qui s'y trouve, avec la personnalité, s'accorde avec le champ magnétique terrestre, et par là-même avec le champ solaire macrocosmique. Sous maints rapports, l'homme est l'enfant de la Terre et chaque atome de son petit corps céleste, de son microcosme, également sphérique, est accordé au champ magnétique terrestre et donc polarisé par lui.

Tout ce qui se passe dans l'univers macrocosmique du système solaire, tout ce qui se développe sur la Terre et en elle, vous intéresse donc au plus haut point, car vous y êtes étroitement lié. Une perturbation du cosmos (notre Terre) entraîne une perturbation du macrocosme (le système solaire), mais également une perturbation du microcosme (votre corps et ses divers véhicules). C'est ainsi que les problèmes de votre vie s'expliquent toujours par des processus, développements et conflits magnétiques.

Notre «Mère-Terre», en tant que cosmos, est enfant du Soleil; mais l'homme, en tant que microcosme, l'est également. Les habitants de toutes les planètes de notre système solaire sont nos frères et nos sœurs, et ce que nous appelons «Gnose» n'est rien d'autre que la vérité et la réalité en ce qui concerne tout ce qui, dans l'ensemble du système solaire, est établi comme étant l'idée divine suprême.

Un homme vraiment gnostique n'est plus un habitant de cette Terre mais un habitant du Soleil. On veut dire par là que l'homme se trouve en unité avec le système solaire, la Terre Sainte; et qu'il est, en tant que microcosme, en union magnétique avec Dieu et son plan.

Le processus magnétique gnostique conduit à cette grandiose et merveilleuse destination.

## II LA TERRE ET LA TERRE-CIEL

Le système solaire est donc une sphère magnétique, un système de courants magnétiques interdépendants qui s'influencent et se corrigent mutuellement dès que le Grand Plan qui se trouve à la base du système solaire vient à être perturbé.

Nous allons maintenant approfondir la nature de ces perturbations et en rechercher les causes, ainsi qu'en examiner les effets. Nous attirons tout d'abord votre attention sur la vague de vie qui prédomine sur la plus grande partie de la Terre, c'est-à-dire l'humanité. L'humanité a reçu la Terre comme lieu de séjour, avec mission de la peupler, de la maîtriser, de la servir et de la glorifier.

Pour s'en convaincre, il suffit de lire les récits de la création à travers les différents mythes et légendes des écrits sacrés, ainsi que dans l'Enseignement Universel.

Née de la terre, de la matière - c'est-à-dire des forces de la terre, des principes magnétiques de la terre - l'humanité a été placée dans la nature pour la glorifier, l'exalter grâce à ses possibilités naturelles.

Il y a donc interaction et interdépendance entre l'humanité et la planète. L'Enfant, l'humanité, a reçu de sa Mère, la Terre, certains pouvoirs. Il y a donc entre eux un lien d'amour et il est évident que l'Enfant est la continuation de l'Idée qui a donné naissance à la Mère.

L'Enfant, ainsi relié et dépendant de sa Mère, est la continuation de la Grande Idée; mais il est nanti de pouvoirs qui, dans un certains sens, dépassent ceux de la Mère. L'Enfant est donc à même de glorifier sa Mère - ou de la briser.

Entre l'humanité qui possède une force électromagnétique provenant de sa Mère, la Terre, et cette dernière s'effectuent des échanges vitaux. Grâce à sa nature magnétique, cette force est capable de spiritualiser la Terre, c'est-à-dire de changer les trois corps de la Terre dans un sens libérateur. C'est là l'Idée de Dieu qui est, qui était à la base de tout cela. Nous parlons à l'imparfait intentionnellement, car la collaboration entre la Mère et l'Enfant s'est détournée depuis des éons de la ligne de développement prévue.

Or on ne peut faire indéfiniment violence à l'Idée de Dieu et encore moins lui résister. L'humanité doit donc réaliser l'Idée de Dieu, harmonieusement ou non. Si nous parcourons l'histoire du monde, nous voyons que l'humanité de cet ordre provisoire divin n'a pas répondu à sa vocation originelle. Elle s'est détournée de la grande Idée et a suivi ses propres voies. La planète a donc souffert des conséquences de cette désobéissance.

La planète et ses forces magnétiques entrèrent alors en dissonance avec l'humanité. Il s'ensuivit une densité accrue et un durcissement des corps planétaires, et dans la même mesure une cristallisation et une dégénérescence des véhicules de l'être humain.

Cette dissonance engendra un nuage de méchancetés et de perturbations, «une intense amertume et un courroux» pour reprendre les termes de Jacob Boehme. La colère de Dieu s'abattit sur l'humanité et sa Mère. En réalité, c'est l'humanité qui alluma ce feu rouge sombre, et la Mère ne pouvait faire autrement qu'y réagir.

Les rayonnements de la Terre et son activité magnétique reflétant exactement le comportement de l'humanité, la méchanceté et ses conséquences se firent naturellement sentir dans le système solaire entier. C'est pourquoi celui-ci s'embrasa du feu ardent de la disharmonie.

Au cours des périodes humaines et des ères, des conflits magnétiques intercosmiques se sont ainsi développés, marquant de leurs conséquences toutes les planètes et allumant sur elles et dans leurs humanités la flamme du «courroux».

En jetant un regard d'ensemble sur tout cela, vous comprendrez peut-être pourquoi les savants et les guides de la première vague de vie de chaque planète ne virent bientôt plus les manifestations du courroux et leurs effets comme étant les conséquences d'une faute de l'humanité (alors même que l'Eglise parle de «faute», de «péché originel»). Ils prirent tous ces effets pour des phénomènes purement naturels, pour des phénomènes de nature cosmique et intercosmique: tempêtes et anomalies magnétiques intervenant d'une façon ou d'une autre. L'humanité de chaque planète avait évidemment atteint, au moment où la colère de Dieu atteignit la totalité du système solaire, un certain degré de développement. Certaines humanités s'étaient déjà élevées plus haut que nous dans leur développement. D'autres, par contre, se

trouvaient encore à un niveau de développement inférieur au nôtre, développement compris selon un point de vue particulier.

Nous laissons de côté le fait de savoir où, quand et par quelle humanité la colère de Dieu se manifesta. Quoi qu'il en soit, les habitants de tous les systèmes solaires durent en tenir compte et suivre une certaine ligne de développement: soit la ligne conforme à l'Idée de Dieu, soit celle de la réaction au «courroux» par résistance, violence et déchaînement des instincts. Il s'agissait de choisir entre une ligne de développement intelligent et une ligne de développement instinctif naturel.

Le degré de développement atteint par chaque humanité au moment de l'intervention de la colère de Dieu détermina la ligne de conduite que cette humanité allait suivre. Notre humanité, elle, suivit la ligne instinctive naturelle.

Or cette scission, cette rupture fondamentale survenue dans l'ensemble du système, fit qu'un second système naquit à l'instant où survint la colère de Dieu. L'ancien système solaire fut pour ainsi dire fermé au nouveau qui venait d'apparaître, pour servir d'abri aux myriades d'entités englouties dans la colère de Dieu, car «Dieu n'abandonne pas les œuvres de ses mains».

C'est la raison pour laquelle il existe deux univers, l'un gnostique, l'autre dialectique, et qu'il y a par conséquent deux évolutions, l'une originelle, l'autre temporelle, cette dernière dans le monde de la colère, afin de donner à chacun l'occasion de se détacher de cette voie et de se relier à nouveau au monde originel.

S'il y a deux développements, deux systèmes solaires engendrés par l'apparition de l'impiété, on peut aussi imaginer que, si la colère s'allumait dans le deuxième, il y aurait à l'instant même trois systèmes solaires. L'idée divine continuerait à se manifester, elle ne peut être contrecarrée.

Toutefois une interaction persiste entre les deux systèmes solaires existant actuellement dans le plan servant de base à notre évolution. C'est pourquoi il est dit que Dieu «saisit» le monde du courroux et que des possibilités lui sont offertes - possibilités se présentant sous forme de rayonnements magnétiques - afin de retourner à l'évolution originelle. C'est aussi pour cela qu'il est dit que «Dieu est lumière». Et une Fraternité de la Lumière est une Chaîne Universelle.

Ceci vous explique aussi pourquoi il y a deux systèmes magnétiques dans la manifestation intercosmique: un système magnétique de la mort auquel nous appartenons tous, et un système magnétique auquel nul homme n'appartient s'il ne s'y élève par le chemin de la rose et de la croix.

Revenons à notre point de départ et résumons-nous. Il existe deux systèmes solaires très différents l'un de l'autre, mais s'expliquant l'un par l'autre. Il existe donc également deux états planétaires, tous deux appelés «Terre»: la Terre que vous connaissez, et une «Terre céleste», la planète des mystères, ce «Ciel-Terre» dont parle Jean, qu'à un moment donné il vit, et que la Pistis Sophia vit elle aussi.

Voyons maintenant comment s'accomplit le développement de la Terre selon les lois naturelles, et comment opère sur la Terre, toujours selon ces mêmes lois naturelles, la planète des mystères, le Ciel-Terre.

Telle est la Terre, tel est aussi le système solaire dont elle fait partie. On peut donc dire que le système solaire en entier se trouve dans la nature de la mort, cet espace où s'éveilla le courroux. Nous vous avons dit que toutes les planètes, avec leurs habitants, se trouvaient à des stades de développement différents. Ces hommes se différencient par l'aspect extérieur de leur personnalité; ils sont plus grands ou plus petits que nous et, selon nos normes esthétiques, plus beaux ou plus laids. Soit dit en passant, les descriptions des personnages qui apparaissent dans les diverses mythologies sont vraies à beaucoup de points de vue.

Ces entités aussi diverses, aussi différentes de forme, appartiennent toutes, quant à leur origine, à l'unique et même Idée. Les stades de leur civilisation sont cependant très différents. On pourrait dire qu'au moment où le courroux atteignit le système solaire, leurs civilisations respectives se figèrent, fixant par là l'apogée qu'elles pouvaient atteindre. Aucune humanité ne peut, depuis, dépasser ce stade si elle n'est pas entre temps retournée à son origine, par un cheminement inverse, réintégrant sa planète des mystères.

Actuellement, l'une des planètes de notre système solaire est à peu près dépeuplée, ne montrant presque plus aucun signe de vie parce que ses habitants, ayant transfiguré, continuent leur développement sur leur planète des mystères. La vieille planète du monde de la colère existe

cependant encore dans le système solaire, afin de ne pas perturber l'équilibre naturel de l'ensemble. Quand on approfondit ces choses, on comprend que la peur et l'autoprotection, la lutte pour l'existence, soient les bases effectives de l'existence dans le système solaire de la colère.

Dans notre système solaire il y a des humanités qui, au moment où la colère les touche, maîtrisaient complètement la science atomique, connaissant parfaitement les propriétés des atomes. Notre humanité, en ces temps-là, avait une connaissance rudimentaire de cette merveilleuse science qui sert de base à notre existence planétaire; mais cette connaissance ne lui donnait pas la maîtrise de cette science.

C'est pourquoi notre humanité, lorsqu'à certaines époques elle atteint le sommet figé de sa civilisation, redevient chaque fois un danger mortel pour l'ensemble du système solaire. De nombreuses humanités de notre système solaire en sont conscientes et notre Terre est par conséquent tenue sous contrôle, spécialement à ces époques-là.

Les humanités dont la civilisation est supérieure à la nôtre n'emploient pas la science atomique. Cela leur est strictement interdit. Elles ne l'emploient pas non plus pour des applications pacifiques, car elles savent que cela aussi conduirait au suicide, à la destruction des assises planétaires. Elles n'emploient pas non plus d'explosifs.

Mais elles font emploi de la science des lignes de force magnétiques et de l'énergie qui y est cachée. Grâce à cela ces autres humanités peuvent se mouvoir à travers l'espace en supprimant les effets de la pesanteur.

Nous allons maintenant essayer de décrire de quelle manière cela est réalisé. Mais précisons encore que toutes ces manifestations et activités des habitants de l'espace intercosmique appartiennent à la nature de la mort et s'expliquent par leur besoin de protection personnelle.

### III LES OVNIS

Nous vous avons expliqué que la Terre disposait de deux courants magnétiques fondamentaux, l'un attractif, l'autre répulsif. Ces courants s'élèvent en spirale jusqu'à de grandes hauteurs où ce mouvement cesse pour prendre une orientation plus verticale.

Imaginez à présent qu'un corps, venant des profondeurs insondables de l'espace, entre en contact avec le courant magnétique terrestre attractif. Nous verrions ce corps s'approcher verticalement de la Terre pour ensuite amorcer un mouvement en spirale, tournant autour de la Terre pour s'en approcher de plus en plus et finalement la toucher. Si ensuite ce corps s'accordait avec le courant magnétique répulsif, il pourrait de la même manière retourner à sa base.

Nous avons également essayé de vous expliquer que dans le champ terrestre, à côté des deux courants magnétiques terrestres précités, se trouvaient des courants magnétiques absolument différents qui ne peuvent être ni attirés, ni repoussés par la terre. Ces courants magnétiques proviennent de tous les autres corps célestes de notre système solaire et, de ce fait, sont apparentés au magnétisme terrestre, puisqu'ils appartiennent à cette grande unité du système solaire où la terre a aussi sa place. Leur formule atomique de base ainsi que leurs vibrations sont cependant différentes, ce qui fait qu'ils ne sont pas ou guère gênés par les autres champs magnétiques. Tous ces courants magnétiques planétaires entrent en contact de la manière précitée au moyen de rayonnements quasi verticaux, les angles d'incidence restant toutefois différents.

C'est pourquoi on pourrait expliquer qu'un corps venant de l'une des planètes les plus éloignées de la Terre, par exemple Neptune, et propulsé par conséquent par le courant répulsif neptunien, puisse se diriger à travers tout le système solaire en direction de la Terre. Arrivé dans le champ magnétique terrestre, il s'accorderait, par un processus connu de lui, avec le courant magnétique attractif neptunien, et pourrait de la sorte effectuer infailliblement son voyage de retour.

Imaginez maintenant que l'humanité de l'une de ces planètes soit arrivée, par une étude approfondie des courants magnétiques planétaires, à connaître toutes les caractéristiques magnétiques de chacune d'entre elles.

Supposez ensuite que cette humanité soit à même de construire un appareil capable de vaincre, grâce à son propre rayonnement répulsif-émetteur, la force d'attraction du courant planétaire capteur-récepteur. Elle pourrait ainsi neutraliser sa propre force planétaire attractive et, maîtresse absolue de ce phénomène, quitter sa propre planète dans un engin spatial à l'intérieur duquel cet appareil serait installé. Cet appareil, branché sur le champ magnétique terrestre, permettrait ainsi d'accomplir au besoin des vols horizontaux à la surface de la Terre.

Le retour s'effectuerait ensuite en s'accordant prudemment avec le courant attractif de sa propre planète et, sans que le trajet ait l'apparence d'une chute, on entreprendrait le voyage en sens inverse vers la mère-patrie.

Tout cela s'accomplirait sans violentes explosions et sans porter atteinte, par des expériences inconsidérées, à la base fondamentale du système solaire.

En plus de l'appareil en question, il faudrait disposer de véhicules aériens répondant à toutes les exigences voulues quant à la composition des matériaux employés.

Or sachez que différentes humanités habitant d'autres planètes possèdent le savoir théorique et pratique pour la construction de tels véhicules aériens. Cette science, ces humanités la possédaient déjà avant que la colère de Dieu s'enflammât dans l'univers dialectique. Les récits de soucoupes volantes, ou Ovnis, à travers les siècles, et tout ce qui, ces dernières années, est parvenu à notre connaissance, le démontrent pleinement.

Le savoir scientifique et technique nous manque pour vous donner une explication satisfaisante de la fabrication exacte de l'appareillage propulseur. Nous ne pouvons vous le décrire que comme un profane le voit. Vous savez que l'électricité est toujours accompagnée d'un champ magnétique. Là où il y a un champ magnétique, l'électricité est présente. Par conséquent il existe dans l'univers une gigantesque et inépuisable énergie électrique.

Au cours des siècles, les hommes ont parfois démontré, à l'aide d'instruments assez primitifs, qu'il était possible de capter cette électricité atmosphérique cosmique dont les violentes décharges perturbent parfois certains instruments.



Quoi qu'il en soit, les voyageurs de l'espace, avec leur connaissance des phénomènes électriques et l'appareillage dont ils disposent, peuvent capter et concentrer l'électricité cosmique, en quelque endroit qu'ils se trouvent. Ils peuvent ainsi créer, à l'intérieur et à l'extérieur de leurs véhicules, des champs électromagnétiques intenses; et c'est en réglant ces champs magnétiques sur leur pôle nord ou leur pôle sud qu'ils peuvent quitter leur planète et y retourner.

La vitesse de l'engin est déterminée par le renforcement ou l'affaiblissement du champ électromagnétique en question. Si, en plus de tout cela, vous admettez que ces humanités sont capables d'accorder leur appareil à n'importe quel autre champ magnétique planétaire, vous pouvez facilement imaginer qu'elles ont la possibilité de traverser l'espace, et ce grâce à une technique aussi simple, en vérité, que pour nous celle de la bicyclette. Nous reconnaissons volontiers l'insuffisance de ces explications, et que tout n'est pas ainsi résolu pour un scientifique. Nous ne pouvons donner de réponses complètes à toutes ces questions car dans une Ecole Spirituelle nous n'abordons pas ces problèmes du côté technique. Ce que nous affirmons en toute certitude, c'est que l'entité qui sait appliquer la science du magnétisme interplanétaire peut résoudre grand nombre de ces problèmes. Insistons encore sur le fait que tout ceci relève entièrement du domaine de la technique appliquée des vagues de vie de l'univers dialectique de la nature de la mort.

Tout vandalisme dans le domaine des atomes - et les expériences atomiques actuelles en sont bel et bien - perturbe instantanément les champs magnétiques terrestres et par conséquent l'harmonie dans la collaboration universelle du système solaire.

Or nous avons vu que le système solaire était un seul système magnétique. Dès lors quand l'humanité, mue par des instincts aveugles, s'attaque aux fondements du système intercosmique en faisant exploser des engins atomiques, ou en libérant de formidables énergies par des expériences, la désorganisation ainsi provoquée atteint toutes les planètes. Des réactions en chaîne peuvent ainsi amener la mort de tous les habitants du système solaire.

Bien d'autres causes encore sont à l'origine de la dénaturation du champ magnétique terrestre et par là du système solaire. Ces dommages sont occasionnés par tout état impie de l'humanité. Et actuellement, où la frénésie scientifique et technique en est arrivée à servir cette impiété, les dangers s'accumulent et la marche à la catastrophe va s'accéléralant.

C'est pourquoi la navigation interplanétaire au moyen d'engins appropriés, quoique ayant toujours été du domaine de la réalité universelle, accuse actuellement une recrudescence.

Ces visites interplanétaires sont à l'ordre du jour et nous sommes persuadés qu'à l'heure actuelle pas une seconde ne se passe sans que soit présent dans l'atmosphère un grand nombre de tels engins.

Et l'on peut se demander: Que viennent faire ces engins et leurs équipages dans notre champ de vie? Simplement regarder? Simplement enquêter? Provoquer la peur par leur présence? Nous menacer d'une attaque massive? A ces questions, on peut répondre ceci: Ils n'ont pas besoin de regarder car ils savent mieux que nous ce qui se passe chez nous.

Ils n'ont pas besoin d'enquêter car, par leur connaissance du passé, ils savent ce qui arrivera quand l'humanité terrestre atteindra de nouveau l'apogée de sa civilisation.

Ils ne peuvent non plus inspirer de la crainte à l'homme de la masse car celui-ci, pris comme tel, plie l'échine et suit aveuglément les autorités qui le mènent. Or les autorités nient tous les phénomènes dont nous venons de parler; la presse, la radio, la TV, sont leurs servantes dociles. Les engins évitent d'ailleurs, autant que possible, les grands centres, dans le but de passer inaperçus.

Disons encore que, pour l'instant tout au moins, il n'est nullement question d'attaque, car la destruction des bombes atomiques en tous genres mises en réserve un peu partout sur la Terre provoquerait une épouvantable catastrophe dont la répercussion se ferait sentir dans tout le système solaire.

Non, la présence continuelle dans l'atmosphère terrestre de véhicules spatiaux - lesquels sont loin de tous provenir d'autres planètes - vise un tout autre but: celui de rétablir le champ magnétique terrestre pour pallier les effets des dommages et perturbations causés par les hommes.

Des groupes de véhicules spatiaux sont sans cesse occupés, partant des pôles de la Terre où il atterrissent, à rétablir, réordonner, purifier et régler la vibration des courants attractif et répulsif.

Sans arrêt ils réorientent et nourrissent les champs magnétiques endommagés, afin de maintenir en plus ou moins bon état le grand laboratoire intercosmique.

Ces engins spatiaux accomplissent un travail extrêmement utile. Sans leur aide, notre monde et notre système solaire auraient déjà depuis longtemps disparu de ce jour de manifestation.

Ce travail est à vrai dire entrepris uniquement pour leur propre protection, car ces entités ne sont pas à même d'anéantir définitivement l'impiété provoquée par l'humanité terrestre. Il appartient à l'humanité même d'effacer son karma. Ce «nettoyage» de l'atmosphère terrestre représente, en l'occurrence, une concentration de toute l'impiété.

Et cette impiété se trouve concentrée là où les lignes de force horizontales changent de direction pour prendre la verticale. Cette concentration a atteint actuellement de telles proportions qu'elle est devenue presque visible. Elle devient toujours plus grande et plus dense, et le danger qu'elle représente s'accroît sans cesse.

Or il faut aussi savoir que cette concentration de méchanceté possède une contrepartie, formée par la somme des qualités morales, mentales et religieuses etc. des hommes de bonne volonté. Cet agrégat de bonté dialectique se place face à la concentration de méchanceté.

Ces deux concentrations sont un sujet d'actualité, dans un sens totalement nouveau. Peut-être comprendrez-vous pourquoi on parle de deux nouveaux satellites apparus dans le champ de vie terrestre.

#### IV LILITH ET LULU

Par ce qui vient d'être dit vous savez donc que les mesures d'autoprotection prises par les humanités des autres planètes par rapport à la Terre ont pour but de nettoyer, de purifier la sphère magnétique de la Terre de l'impureté causée par les hommes. La sinistre calamité qu'elle répand porterait incontestablement atteinte aux autres systèmes magnétiques du système solaire. Ne croyez cependant pas que cette purification représente la destruction complète des valeurs, des matières et des forces impies. Elle signifie tout au plus la concentration de tous les agissements discordants, le rassemblement de la malignité. Les engins chargés de ce travail qui sillonnent l'espace, s'accordent au rayonnement tellurique originel propre à notre planète dialectique: c'est-à-dire au rayonnement qui est à la base de notre ordre de secours.

Tout ce que l'humanité produit qui ne se comporte pas de la juste manière vis-à-vis de ce rayonnement fondamental est concentré par ce travail d'épuration sur un certain point du champ magnétique de la Terre, là où les rayonnements magnétiques en spirale passent à la direction verticale. Or, si nous étudions tout ce que l'humanité fait d'absolument contraire au rayonnement tellurique fondamental, nous en concluons qu'il est nécessairement question de deux concentrations.

Premièrement, tout le mal que l'humanité engendre par ses pensées, sa volonté arbitraire et ses actes, provoque le désarroi, le désordre des conditions magnétiques. Si nous y ajoutons les conséquences du vandalisme atomique et autres rages scientifiques, nous nous trouvons en face de la concentration de malignité dans sa manifestation actuelle.

Deuxièmement, il faut admettre que les mille et une spéculations de l'humanité dans le domaine religieux, et les essais d'améliorations engendrés par la bonté naturelle ne sont pas non plus en harmonie avec le rayonnement fondamental. Eux aussi sont concentrés et neutralisés en dehors des courants fondamentaux.

Or il faut savoir que ces deux concentrations sont présentes à notre époque et sont devenues entre-temps si denses, à cause de l'attraction de la matière, qu'elles sont désormais perceptibles. Ces deux satellites, ces deux nouveaux corps célestes, en dehors de la lune que vous connaissez, sont deux agrégats de forces électromagnétiques. Il est donc question de deux champs électromagnétiques et, parce qu'ils sont soustraits à l'influence magnétique terrestre et mènent une existence propre, ils ne peuvent plus souiller le système solaire de leur impiété. Le fonctionnement de ces deux champs respectifs était dangereux pour le système solaire, parce qu'il contaminait le magnétisme du champ terrestre.

Isolés comme ils le sont, ils essaient maintenant de se tourner vers leurs créateurs. Ce qui est momentanément retardé par le redressement constant de l'équilibre opéré par les équipages des ovnis. Il est logique que nous restions liés à ce que nous avons créé. Ce qui tel un nuage monte de la Terre est de nouveau collectivement attiré par l'humanité. Ce nuage ne peut actuellement crever sur nous à cause du courant répulsif terrestre qui l'en empêche encore.

Toutefois, ces deux satellites dégagent une influence qui éveille, chez les hommes dont l'état d'être et la vie sont en concordance avec elle, une certaine activité. Cette activité a des conséquences incalculables, sans parler de ce qui adviendrait lors d'une décharge massive.

Il est pourtant indéniable qu'un moment arrivera où le potentiel magnétique des deux corps célestes temporaires deviendra si dynamique et si puissant que la force de rayonnement magnétique dégagée dépassera le courant terrestre répulsif. Quand ceci se produira, les deux satellites s'effondreront littéralement sur la Terre, provoquant d'indescriptibles catastrophes qui feront que la vie sur la Terre, telle que nous la connaissons, deviendra impossible.

Les conditions actuelles ne sont qu'un sursis pour l'humanité et pour la Terre et, par conséquent, pour le système solaire tout entier. Un enfant peut comprendre que le genre de vie de l'humanité actuelle, et ce dans tous les domaines de l'existence terrestre, représente pour ces deux messagers de mauvaise augure une solide nourriture et, de ce fait, une augmentation de leur potentiel magnétique. Conclusion: l'humanité fait avancer l'heure de son trépas, elle est l'instrument de son propre naufrage. Le satellite le plus pernicieux des deux, le plus funeste dans ses conséquences, est évidemment celui qui est chargé de la malignité, de l'intense méchanceté humaine; il est appelé «Lilith» et est symbolisé par une femme prête à exécuter tout ce qu'il y a

de plus abject et de plus bestial.

L'autre satellite, celui qui est lourd du potentiel de bonté humaine, de l'illusion de la bienfaisance naturelle, est appelé «Lulu»; il est également symbolisé par une femme qui, par sa bonté superficielle, sans profondeur, sans horizon et sans valeur, séduit l'humanité, et l'enchaîne à ses erreurs.

L'Enseignement Universel parle à ce sujet de «satellites des mystères», qui n'apparaissent que de temps en temps dans l'histoire du monde. Mais quand ils deviennent visibles, ils sonnent le glas de l'humanité. Nous comprenons que ces deux planètes sont déjà apparues plus d'une fois dans l'histoire du monde, pour disparaître ensuite. Nous avons tenté de vous expliquer ce qu'était leur apparition et leur disparition. Leur manifestation actuelle représente, pour l'humanité, l'accomplissement de la fameuse sentence: «Compté, compté, pesé et divisé» (Daniel 5:25).

Il est également logique de dire que ces deux satellites sont des champs de vie et il est normal que cette vie corresponde à l'état propre du satellite. Il est possible de décrire la nature et les conditions de cette vie. Nous n'en ferons rien car ceci dépasserait en épouvante les descriptions dantesques et l'image évoquée se représenterait sans cesse à vos yeux jour et nuit. Ce grouillement abject, vivifié par nos pensées, ferait avancer la catastrophe, d'autant plus que la vie ainsi décrite, malgré son côté gigantesque et grotesque, ne nous semblerait, hélas, pas tout à fait inconnue.

Ces deux satellites des mystères sont des miroirs; leur nature particulière reflète et fait vivre de façon spéciale les faits et gestes de l'humanité. Vous devez connaître ce récit repris par un film, dans lequel un homme se regardant dans une glace perçoit en plus de son propre reflet et à l'intérieur de sa propre image, un autre homme doué d'un vie propre, particulière. Ce dualisme rend l'intéressé comme fou et lui cause des complications inattendues. Vous comprenez que l'idée à laquelle puisa cet auteur est une idée connue et parfaitement vraie.

Pourquoi vous disons-nous ces choses? Non pas seulement parce que, faisant partie de l'humanité, nous redoutons, nous aussi les influences et les menaces de ces deux satellites; mais nous vous le disons surtout parce que ces choses ont, pour ceux qui veulent parcourir le chemin de la Rose-Croix, un sens très profond.

Votre microcosme est un monde en petit et, à de nombreux égards, votre personnalité domine et influence votre microcosme. On peut dire que vous êtes l'humanité de votre microcosme. Dès lors, si vous parcourez le chemin enseigné par tous les envoyés divins avec tout le sérieux dont vous êtes capable, si sa réalisation vous tient à cœur, il se passe dans votre système microcosmique quelque chose qui ressemble fort à l'activité des ovnis, au travail accompli par l'équipage de ces engins de l'espace afin de protéger l'humanité et de surseoir à son exécution, ainsi que nous vous l'expliquions.

Sachez en effet que, lorsque votre système microcosmique est baigné par le rayon électromagnétique de la Gnose, tout ce que ce système contient d'impur et de déséquilibrant est banni. Une purification de la totalité du champ de votre personnalité et de votre être aura, appelé «le soi supérieur» a lieu. Vous n'en êtes généralement pas conscient. Déjà du seul fait que le feu gnostique touche la rose du cœur, une purification partielle de votre champ magnétique se produit. Ne croyez pas cependant que cette purification soit totale, parfaite. Ce n'est qu'une simple expulsion.

En effet, que se passe-t-il? Il se développe en vous, exactement comme en ce qui concerne notre cosmos, une double concentration, nommée «Lilith et Lulu», connue en ésotérisme sous le nom de «gardiens du seuil». Ces gardiens, vos créations, vous appartiennent et resteront à vos côtés... jusqu'à ce que, consciemment, vous les désagrégiez et les anéantissiez. Aussi longtemps que ce n'est pas le cas, ils se tiennent comme une menace constante en un point déterminé de votre champ magnétique, en dehors de votre être aura.

Dès que votre aspiration exclusive vers la Gnose faiblit, s'efface et que vous retombez dans vos vieilles habitudes — peu importe comment cela advient, mais en tous cas dans un sens impie, négatif -vous rétablissez à l'instant la liaison avec vos deux gardiens. Alors, avec la rapidité de l'éclair, ils fondent sur vous comme des flammes et vous subissez les conséquences de ce désastre. La plupart des états maladifs, des façons d'être et d'agir héréditaires, la plus grande partie des conflits nerveux proviennent de cette interaction.

Comprenez-vous quelle grâce bénie représente une ample liaison, une communion intime avec la Gnose? Pouvez-vous imaginer la purification qui a lieu? Il est cependant nécessaire que vous détruisez par vous-même les vibrations de votre propre tas d'ordures.

Rappelez-vous toujours le bienfait que représente pour vous un nouveau comportement; aussi longtemps qu'il est vôtre, vous n'avez rien à craindre de vos deux gardiens du seuil. Rappelez-vous aussi que si vous persévérez imperturbablement, les deux gardiens, à l'origine des géants quant à la stature et à la force, faibliront, se recroquevilleront jusqu'à disparaître. On appelle cette partie du processus: «passer le gardien». On pourrait aussi l'appeler: «la persévérance sur le chemin»

Comprenez-vous maintenant combien il est funeste à ceux qui vont le chemin, à ceux que le champ de force sans cesse purifie, de laisser le champ libre à leurs deux gardiens? Cet état, personne ne peut le supporter longtemps, car il use à tel point le système microcosmique qu'il ne faut pas exclure la possibilité de le voir se perdre à jamais.

Ce qui précède explique logiquement pourquoi les enfants de lumière tombent plus bas que les enfants des ténèbres. Leur chute équivaut au triomphe de leurs propres gardiens du seuil qui désorganisent complètement leur système et les laissent en proie aux deux gardiens du monde.

Le chemin est merveilleusement beau. C'est un privilège, une grâce incomparable, que d'être admis à le suivre. Celui qui s'y trouve peut, dès la première seconde, être libre. Qu'il sache toutefois que ce même chemin peut devenir et finit par être, pour celui qui ne comprend pas, qui ne veut pas et n'agit pas, une meule au cou. Que chacun se le tienne pour dit.

## V LE CHEMIN DE CROIX AUX ROSES

Vous avez pu constater combien s'accroissait la nocivité de notre atmosphère vitale, puis comment, par une intervention intercosmique, cette atmosphère était purifiée pour autant qu'on puisse en concentrer la nocivité. Cette mesure a pour but d'accorder le rayonnement cosmique qui relie la Terre au reste du système solaire, afin de réduire au minimum le risque que les états atmosphériques extrêmes de la Terre font courir au système solaire entier. C'est pourquoi, comme nous l'avons dit, la Terre est tenue sous contrôle perpétuel par les cohabitants du système solaire.

D'un autre côté, il est clair que la concentration de tout ce que l'humanité occasionne et crée de forces impies et empoisonnées ne signifie pas pour autant que tous dangers soient écartés pour l'humanité. C'est ainsi que la concentration de l'impiété collective en un satellite appelé «Lilith» est un champ de rayonnement intense, un miroir qui renvoie à l'homme ce qu'il a lui-même créé. Tout ceci conduira à un empoisonnement général des relations humaines, à de regrettables états individuels et sociaux. Les événements se passeront irrémédiablement ainsi: nous constaterons un lutte dramatique, intense entre le groupe de ceux qui s'enferment dans la malignité et le groupe de ceux qui demeurent attachés à la bonté naturelle. Comme nous l'avons vu, Lulu va, elle aussi, se manifester à côté de Lilith, comme une concentration de tous les rayonnements dialectiques de bonté, de religiosité et d'humanisme naturel. C'est une concentration des désirs humains de bonté qui n'est pas de mise dans l'ordonnance de notre ordre provisoire, parce que ces désirs proviennent de l'idée erronée, artificiellement entretenue, que *ce monde et notre* manifestation matérielle pourraient arriver à la perfection.

C'est la raison pour laquelle le groupe des «bons» selon la nature essaiera, par des mesures, démonstrations, congrès, témoignages, alliances, jours de prières, d'empêcher que se produise l'obscurité de la nuit, et de la neutraliser. Les noms saints seront invoqués de seconde en seconde mais sans résultat. On ne peut arrêter la roue.

Il semble que la masse n'ait pas encore compris qu'il existe un chemin de délivrance, un chemin de liberté éternelle pour le monde et l'humanité. Et ce chemin ne pourra jamais être infléchi selon un goût ou une volonté propre, même si l'on devait utiliser à cette fin toute la bonté concentrée en Lulu. Voilà pourquoi le «bon» dialectique, comme le «mal» dialectique, est cause de déclin. Etant donné que ces processus sont actuellement en plein développement et que nous vivons des années décisives, personne n'a plus le temps d'examiner philosophiquement les voies de Dieu comme la Gnose les révèle, personne n'a plus le temps de se demander s'il serait bon ou non d'aller sérieusement le chemin.

Que vous le croyiez ou non, que vous le compreniez ou non, nous pouvons vous assurer que le cours des choses est désormais définitivement changé. Vous le remarquerez prochainement. Vous devez déjà le savoir si vous voulez poursuivre le chemin vers le but de la délivrance avec le groupe des appelés, c'est-à-dire le groupe de ceux qui s'écartent du mal, qui s'en sont détachés, qui s'isolent du champ de rayonnement de Lilith et qui jamais n'entreprendront la lutte contre le mal au moyen du prétendu «bien».

Vous savez que ce prétendu «bien» n'est qu'une simple réaction au mal et que de ce fait il reste lié au mal comme Lulu est la sœur jumelle de Lilith et lui est donc reliée par le sang, de manière essentielle.

L'une et l'autre sont les fruits d'un même arbre.

Le groupe des élus dans la Gnose suit d'autres normes. Il laisse le monde pour ce qu'il est, rend à César ce qui est à César. Les signes des temps sont autant d'aiguillons pour redoubler d'efforts. Un tel groupe va, de manière gnostique-magique, se consacrer au nouveau comportement: unité de groupe, non-combativité, orientation unique, harmonie dans le changement des activités et nouvelle serviabilité.

Grâce à l'unité de groupe, les faibles deviennent forts et le Corps Vivant toujours plus puissant. Par la non-combativité nous neutralisons toutes les attaques d'Authadès et les forces à «tête de lion» dont parle la Pistis Sophia. Par la non-combativité et en tant que groupe, nous faisons plus en un an pour le monde et l'humanité que tous efforts de bonté de la masse en une éternité. Grâce à la non-combativité et l'abnégation nous privons le mal de son terrain nourricier. Nous

parvenons à l'abnégation par l'orientation unique vers la Gnose, par l'harmonie dans le changement de nos activités.

C'est ainsi que de jour en jour, d'heure en heure, nous baignons dans la plénitude gnostique de l'eau de la vie. Vivant en elle, existant en elle, nous recevons une force nouvelle, supraterrrestre, afin de pouvoir repêcher de la mer de la vie tous ceux qui le cherchent et y aspirent, de les faire entrer dans le Corps Vivant du groupe des élus, de les mettre à l'abri.

Vous connaissez cette marche de la délivrance. Nous entrons dans la nouvelle réalité et l'homme dialectique, à ce point de partage des choses, est sans cesse placé devant deux réalités: celle de la nature dialectique et celle du renouvellement, de la vie libératrice. Il doit maintenant choisir entre les deux voies.

Vous allez vous demander: «Connaissons-nous déjà la réalité de la vie gnostique renouvelante?» Nous ne pouvons vous faire connaître une réalité à laquelle vous ne participez pas encore vraiment. Vous connaissez *votre* réalité parce que vous vous y trouvez et nous n'avons pas à vous parler de ce que vous en pensez et y expérimentez.

En tant que candidat au chemin, vous êtes arrivé à la limite de la vie libératrice. Le fait d'être relié à l'Ecole Spirituelle constitue une étape frontière. Vous savez parfaitement ce qu'il adviendra de la réalité que vous connaissez et ce qu'elle est déjà. La crainte de tout ceci et la recherche qui vous rongent vous ont mené à la limite de la nouvelle réalité. Il est possible que vous soyez déjà depuis longtemps parvenu à cette limite et ayez perçu de loin l'aube de cette réalité.

Le privilège de se trouver à cette limite et dans la juste orientation, c'est la foi. La foi est une force, un grand pouvoir. C'est une force par rapport aux choses que l'on ne voit pas et que l'on ne possède pas encore. Lorsque vous êtes rempli de foi cette force de la foi vous attire, elle veut vous faire entrer, elle veut que vous passiez de l'autre côté. On retrouve cette même idée dans le mot «Abraham» et dans le passeur du «Styx».

Y-a-t-il suffisamment de force de foi en vous pour que vous l'employiez pour le but auquel elle est destinée? La force de la foi est simplement destinée à vous pousser à la limite de la nouvelle réalité. Quand vous ne l'employez pas de cette façon vous la rendez vaine, inutile; ce n'est alors qu'une simple petite coloration métaphysique culturelle de votre triste état.

S'il devait s'élever dans un homme un doute à ce sujet, la cause en serait un manque de force de foi. Sans ce pouvoir personne n'est à même d'entrer dans la vie gnostique et de vivre le nouveau comportement. Les Rose-Croix classiques appelaient la force de la foi, la base de la vie libératrice: «Ex Deo nascimur», «Être enflammé par l'Esprit de Dieu».

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or se tient à la limite et vous vous approchez de cette limite.

Des échanges ont lieu entre l'Ecole Spirituelle et la personne qui s'est adressée à elle. La lumière de l'Ecole Spirituelle - lumière qui n'est pas de ce monde - la saisit dans le sang par l'intermédiaire de la rose du cœur.

Un processus de transformation naît, une genèse a lieu dans le sang, afin d'établir en elle la force de la foi. On a le devoir de traverser la mer des orientations dialectiques du sang; une division doit avoir lieu. Dans la mesure où la personne qui s'est reliée à l'Ecole Spirituelle est prête et accepte le conflit des oppositions, dans la nouvelle force de la foi dans le sang et par elle, un chemin est déblayé qui lui fait traverser la frontière. D'où le conseil évangélique: «Rendez droits les chemins de votre Dieu».

Acceptez-vous cette proposition, alors commence le chemin de croix aux roses. Un chemin de croix que les Rose-Croix classiques appelaient: «In Jesu morimur», mourir en Jésus le Seigneur, s'anéantir en Lui selon la nature entière et l'état du moi. Le véritable chemin de croix aux roses est un processus qui se développe directement après le passage de la frontière, à travers la mer des oppositions du sang, donc dans la nouvelle réalité.

C'est la raison pour laquelle retentit en même temps que «In Jesu morimur», le «Per Spiritum Sanctum Reviviscimus», être ressuscité par l'Esprit Saint. Celui qui va la chemin de croix aux roses du déclin de la nature est en même temps - par l'Esprit Saint des quatre éthers nouveaux, des quatre nourritures saintes - ressuscité selon l'état de l'âme et l'état de vie. Le développement d'un processus entraîne la croissance de l'autre.

Nous en arrivons à la manifestation des quatre éthers dans leur réalité transfiguristique.

## VI DÉMATÉRIALISATION

*Enflammé par l'Esprit de Dieu,  
Anéanti en Jésus le Seigneur,  
Ressuscité par l'Esprit Saint.*

Dans ces paroles des Rose-Croix classiques nous trouvons tout ce que la Gnose, de l'origine des temps à nos jours, propose et envisage.

Celui qui s'épanouit dans la force de la foi, de la réalité gnostique d'un état de vie nouveau, celui qui reçoit cette foi est «enflammé par l'Esprit de Dieu». Ce pouvoir renferme une force gnostique qui influence le système tout entier, qui circule dans le sang et, par là dans le système sensoriel. La force de la foi doit être employée de façon harmonieuse et positive, c'est-à-dire émaner de la source de la foi, de la Gnose.

L'élève refuse-t-il ou doute-t-il, il devient inquiet et déséquilibré. Il est la proie d'une division intérieure qui ne lui laisse aucun répit, qui le brise, endommageant son système vital tout entier. Mieux vaudrait en arriver à étouffer la force de la foi que de rester dans un pareil état de division. Celui qui a reçu la force de la foi et ne va pas le chemin devient le plus malheureux des hommes. Il en est de cela comme d'un médicament qui n'est salutaire que si l'on suit fort minutieusement le mode d'emploi. Le fait-on, il devient salutaire; sinon, le remède est nuisible. L'intention et les effets de la force de la foi - au sens gnostique - sont souvent sous-estimés par les élèves de l'Ecole Spirituelle. On comprend en général l'état de foi comme une certaine orientation du cœur et de la tête, du sentiment et de la raison: orientation qui a simplement grandi ou s'est imposée à cause du milieu dans lequel on est né ou des conditions sociales, familiales; orientation que l'on peut modifier à volonté et de plein gré à la suite d'un changement de situation.

Mais saviez-vous qu'un état de foi, si primitif soit-il, signifie toujours une liaison? Liaison avec un champ de force existant en dehors de l'intéressé. Tout mortel entretient, consciemment ou non, de semblables liaisons. Cette liaison explique votre vie, vos actes, votre état. Comprenez-vous combien il est important de connaître le champ de force auquel un élève est relié, de savoir auquel il puise, duquel il vit, de connaître celui avec lequel il est en conflit, et de savoir pourquoi l'intéressé agit ou n'agit pas dans certaines circonstances?

Cette psycho-analyse décide de quelle manière l'élève sera traité: s'il doit être soutenu dans son combat ou délaissé, si cette neutralisation doit s'accomplir dans l'Ecole ou en dehors, ou s'il est préférable qu'il soit écarté immédiatement. En effet tout homme est, comme nous venons de le dire, consciemment ou inconsciemment en liaison avec des forces et des champs qui se situent en dehors de lui.

Il arrive que l'Ecole accepte et tolère un élève bien qu'il apparaisse fort rapidement ne pas y être à sa place et n'être qu'un instrument aux mains des forces ennemies de l'Ecole afin d'entraver, autant que faire se peut, le travail. L'Ecole laisse calmement s'éteindre, sans occasionner de dommages, l'énergie mise en action, et c'est après seulement qu'elle brise la liaison. Car il vaut mieux canaliser une éruption volcanique que boucher le cratère du volcan; l'éruption n'en serait en effet que plus violente. L'application de cette psychologie gnostique se fait sans heurts, sans lutte, ni contrainte ou violence.

Il nous semble intéressant et utile de vous donner un aperçu de cette partie de la science gnostique qui pourra largement contribuer à la connaissance qu'il faut avoir de soi. Vous savez que vous vivez d'un ensemble de sentiments, de pensées, d'impulsions de la volonté, d'actes. Vous vous trouvez au centre d'une mer d'expressions vitales. Il y a des instants de calme, de repos, mais le plus souvent une intense agitation suivie de dépression et de désespoir. De violentes tempêtes vous accablent avec la force brutale d'un ouragan et c'est ainsi que votre nacelle, balayée au gré de tous les vents, traverse la mer de la vie.

C'est à dessein que nous parlons de *tous* les vents afin de vous faire remarquer la réalité de la situation. Vous semblez tenir le gouvernail comme un solide gaillard si vous êtes un homme, le visage empreint de sérieux si vous êtes une femme, or vous restez, votre nacelle et vous,



sensiblement à la même place. Vous vieillissez de jour en jour, votre vitalité diminue jusqu'à ce que, la source de la vie tarie, ce soit pour vous la fin. Vous êtes ballotté de l'Occident à l'Orient et de l'Orient à l'Occident, louvoyant entre les quatre points cardinaux. Ceci ressemble à ce qui se passe dans une chambre d'enfants où maman ou la gouvernante s'occupe des enfants et, pour qu'ils soient sages, joue à des tas de petits jeux, empêchant ainsi disputes et méfaits.

La terre entière est semblable à une immense chambre d'enfants où les hommes sont les pions d'un sinistre jeu pratiqué dans le dessein d'éviter des catastrophes préjudiciables aux éons de la nature. Dans le cadre de notre sujet, ajoutons que le «jeu de la foi» est celui qui est le plus utilisé, qui donne les meilleurs résultats dans la garderie; chacun qu'il le veuille ou non, doit y prendre part.

Vous savez peut-être que selon la science gnostique, le cœur comporte sept cavités, qui correspondent d'un côté aux sept cavités du sanctuaire de la tête et de l'autre aux sept aspects de la personnalité ainsi qu'aux sept états du microcosme entier. Le cœur, vous le savez, est la porte d'entrée de votre être, et l'on peut dire: «Ce que le cœur ne veut pas n'entre pas dans la tête et inversement.» En d'autres termes, lorsque ce que dicte votre raison vous met dans un certain état, votre pouvoir magnétique sentimental est annihilé et ne peut être modifié, et vice versa: votre sentimentalité accordée à une certaine onde détermine irréversiblement tous les aspects de votre raison. Tête et cœur se tiennent mutuellement prisonniers. L'homme victime de cet emprisonnement vit une existence parfaitement inutile quoique très active. C'est donc fatigué et épuisé qu'il attend la fin dans la garderie.

Malgré vos protestations vous savez cela et vous vous redressez, vous jugeant pourtant important.

Vous prenez une mine de circonstance, énergique; votre regard est empreint de sérieux et de ferveur. Or à quoi êtes-vous occupé? A vous acheminer vers la mort dans la chambre d'enfants!

Vous êtes lié, prisonnier, enchaîné au courant magnétique qui fut au commencement le vôtre en vertu de votre naissance, de votre état naturel, de votre karma. Il en est ainsi pour tous, sans exception. Un champ magnétique extérieur à vous, empli de toutes sortes d'agitations, vous régite. Vous en êtes le produit, vous en vivez; c'est lui qui détermine l'état de votre foi.

Par nature, vous êtes un animiste, vous êtes lié à la nature, et vous l'adorez parce que vous ne pouvez pas faire autrement, même si vous donnez aux différents aspects de vos jeux dans la garderie diverses appellations pompeuses. Constatant ceci, nous sommes très proches de l'Evangile. Pensez simplement à ce que dit Paul dans le chapitre 3 de l'épître aux Romains:

*Il n'y a point de juste,  
Pas même un seul.  
Nul n'est intelligent,  
Nul ne cherche Dieu.  
Tous sont égarés, tous sont pervertis;  
Il n'en est pas un qui fasse le bien,*

*Pas même un seul.  
Leur gosier est un sépulcre ouvert.  
Ils se servent de leur langue pour tromper;  
Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic,  
Leur bouche est pleine de malédictions et  
d'amertume.  
Ils ont les pieds légers pour répandre le sang;  
La destruction et le malheur sont sur leur route;  
Ils ne connaissent pas le chemin de la paix.*

Nous affirmons donc de manière irréfutable qu'un état de foi n'est pas quelque chose que l'on cherche, que l'on peut s'approprier par un effort personnel. Non, un état de foi est un état d'être fondamental. C'est la liaison de l'homme de la nature avec son monde, avec son champ de respiration, avec ses éons naturels, liaison dont il vit et par laquelle il existe. Il n'y a à cela aucune exception. Par conséquent il n'y a personne qui, de par sa nature, cherche Dieu.

Qu'est-ce alors que le chercheur? C'est l'homme naturel qui, d'une façon ou d'une autre, se sent dans une impasse. L'homme de la nature cherche le bonheur dès sa naissance et ne le trouve jamais. Il souffre et est sans cesse brisé dans sa nature. Chercher n'a donc, rien d'exceptionnel, c'est un phénomène humain naturel. Cela n'équivaut pour la plupart des hommes, qu'à prendre position dans le mouvement des oppositions, à y apporter sans cesse des changements, non seulement sociaux, mais aussi éthiques et mystiques. Tout homme, en effet, a des besoins de cet ordre; tout homme les exprime à sa manière.

La musique de danse moderne satisfait les besoins mystiques d'un grand nombre, ce qui signifie que ceux-ci sombrent mystiquement dans les structures de force et les rythmes lémuriens des temps antiques et obscurs de la préhistoire. A côté de cela nous voyons les descendants des Lémuriens, les Africains, tenter de s'élever grâce à leurs «spirituals», musique typique des temples blancs de l'Atlantide. Quant à la race blanche, elle descend en tournoyant tandis que monte la race africaine. L'antique parole se confirme à nouveau: «Plusieurs des derniers seront les premiers».

L'éthique et la mystique d'un homme s'adaptent toujours à ses aspirations sociales. Voilà pourquoi l'Eglise telle que nous la connaissons est une église de nature dialectique, une fidèle servante de l'humanité.

Il existe dans le mouvement des oppositions une certaine allure qui réagit à diverses influences. A notre époque nous constatons une accélération marquée de cette allure qui va jusqu'à devenir un effrayant tournoiement. Cette accélération est due aux phénomènes magnétiques et atmosphériques que nous connaissons et s'accompagne d'un trouble toujours croissant de l'humanité chercheuse. Celle-ci cherche un endroit sûr, une plus grande sécurité dans le mouvement constant des oppositions, et en raison de ses aspirations mystiques elle appelle cette recherche «recherche de Dieu». Mais ce n'est pas là la véritable «recherche de Dieu». C'est simplement un échange toujours plus âpre entre l'homme et le champ de forces dont il vit.

Nous nous trouvons ici devant un formidable problème, identique à celui devant lequel se trouvait Paul lorsqu'il s'adressait au monde grec: une multiple recherche d'une divinité et un énorme effort mystique, mais pas la recherche de Dieu.

Placez-vous devant ce problème. Tout homme est par nature un insatisfait, donc un chercheur pourvu d'une force de foi aisément explicable qui le fait chercher, qui le fait trouver, qui l'égaré, pour chercher à nouveau, trouver, connaître encore le désarroi, à une allure toujours plus folle.

Des millions d'hommes, au son de la musique moderne, dansent sur des rythmes sexuels lémuriens, exactement comme faisait, dans les temples lémuriens, la masse qui était rassemblée, excitée, poussée à l'accouplement, afin de la plonger plus profondément dans la matière.

Remarquez que devant vous s'accomplit une dématérialisation, une sortie de la matière, un rejet de ce monde, non dans un sens libérateur, mais dans un sens rétrograde. C'est un retour aux temps primitifs, sans aucun bénéfice pour la destinée humaine. La grande destruction par le feu a commencé et ceux qui le peuvent s'en aperçoivent.

Demandez-vous maintenant: «Suis-je pris dans ce processus? Suis-je entraîné, par ce processus, dans une éternelle recherche, comme le légendaire Juif errant?»

Qui est votre Dieu? A qui votre foi vous relie-t-elle? Vous appelez peut-être votre Dieu, la Gnose; est-ce bien vrai?

Vous savez combien nombreux sont ceux qui ont la bouche pleine du Christ mais qui se laissent pourtant entraîner par les tourbillons de la nature. Vous n'êtes pas hypocrite mais vos dispositions mystiques naturelles pourraient vous leurrer. Le mysticisme colore tout d'un vernis de beauté, de ferveur, de charme; il donne à chacun ce qu'il désire... N'est-il pas possible que vous vous trompiez?

L'état de foi qu'envisage la Gnose ne s'adapte pas à votre état naturel. Il s'agit de l'attouchement de la rose du cœur par le champ de force de la Gnose. Qui peut accomplir cette liaison? Seul le chercheur qui, par désespoir ou par compréhension intuitive, a fait cesser les instincts naturels qui le poussaient.

Celui qui a accompli cette liaison est «enflammé par l'Esprit de Dieu». Il est revêtu d'une force qui, à tous égards, est diamétralement opposée à la poussée naturelle qui le faisait agir auparavant. Celui qui obéit à cette force, qui la suit, est un vrai «croyant» au sens gnostique.

A l'instant même se développe un processus de dématérialisation, le départ de la maison de

servitude. Non pas un départ qui serait un retour aux ténèbres de la préhistoire où s'opéra la division des sexes, ténèbres où chacun épie l'autre, prêt à l'assaillir, mais un exode vers le séjour de l'humanité des âmes, vers la nouvelle Jérusalem.

Avec l'ère du Verseau commence un processus de dématérialisation de l'humanité. Deux chemins distincts, orientés vers des buts différents, se présentent à elle. Sur quel chemin vous trouvez-vous? Sur quel chemin êtes-vous à l'instant? Non pas tout à l'heure, mais à l'instant! Nous nous adressons exclusivement à ceux qui se trouvent sur le bon chemin. A eux seuls nous pouvons donner les indications concernant les processus de développement. Pouvez-vous saluer le jour du Verseau avec les paroles:

*Substances saintes, forces du renouveau, Eaux vives pures, ô pouvoir du Très-Haut; Sources de vie, ô essences du feu, Touchez-nous tous en ce lieu.*

Allez-vous le chemin de la Rose et de la Croix? Votre cœur est-il axé sur le vrai salut? Autrement dit: est-ce la rose qui, dans une aspiration exclusive régit la totalité de votre cœur septuple?

Nous vous posons ces questions, maintenant que s'annonce le grand changement.

## VII LE TRÈS-ANCIEN ET LA LÉGENDE DE HOËL DHAT

Le cycle de la vie s'accomplit dans un certain espace. Nous parlons de «l'ordre de l'espace-temps», indiquant par là que tout dans cet espace est soumis à un phénomène que nous appelons le «temps». Nous voulons dire que tout ce qui existe a un commencement et une fin, est soumis au «monter, briller, descendre», bref, est dialectique. La montée, nous l'appelons «naissance», la descente, «mort». Quand la mort est devenue absolue et que le microcosme est totalement vidé, une nouvelle naissance se prépare. Tout ce qui vient a déjà été, tout ce qui est, est voué à disparaître.

Cet ordre dialectique, cet ordre spatio-temporel, où la mort est l'inexorable compagne de tout et de tous, renferme un profond secret. Ce secret, il est indispensable que nous essayions, dans la mesure du possible, de vous le dévoiler, afin de vivifier en vous l'entendement, l'idée, la notion de nécessité de la transfiguration.

Si nous réussissons dans notre entreprise vous pénétrerez dans les processus qui se déroulent dans votre vie, processus jusqu'ici incompréhensibles. Vous pourrez alors les admettre ou vous y soustraire. Quand on parle des «processus de la vie et de la mort», on s'en tient généralement aux différentes formes de vie connues, auxquelles on participe ou qui touchent l'humanité de près.

La Rose-Croix d'Or enseigne que tout ce qui appartient à la personnalité est soumis à la mort. Cela signifie que tous les véhicules qui forment la personnalité et la conscience qui l'habite - conscience que nous appelons le «moi» - ne peuvent se maintenir dans les deux sphères de l'ordre de l'espace-temps. Ils disparaissent. Ce qui reste est un microcosme entièrement vidé de ses véhicules, en quête d'un nouvel habitant que lui procurera le processus terrestre d'incarnation.

Mais saviez-vous qu'il était aussi question d'un autre processus de mort dans chaque microcosme? Les êtres de l'ordre de l'espace-temps, alors qu'ils vivent dans cet espace, sont occupés à mourir. Ce processus de mort s'accomplit en une période de cent ans tout au plus; ceci vous est bien connu. Toutefois, il se développe dans l'ordre spatiotemporel, un autre processus de dépérissement qui peut durer des millions d'années. C'est la mort lente d'un Autre, emprisonné avec nous dans le même microcosme.

Lorsqu'après un temps plus ou moins long sur la terre, vous aurez définitivement fermé les yeux dans la sphère de la matière et erré quelque peu dans l'au-delà, «l'Autre», dans votre microcosme, verra, Dieu sait pour combien de temps encore, se perpétuer sa lente marche vers la mort. Cet «Autre», nous l'avons jusqu'à présent appelé «la rose» et vous savez que la rose est un point de contact pour le rayonnement gnostique, le point d'impact où deux mondes se rencontrent.

Or la rose recèle un grand secret. Elle cache derrière elle une geôle où le «Très-Ancien» est incarcéré. Dans le microcosme, caché derrière la rose, est un sépulcre où gît enchaîné le «Toujours-Mourant», supportant les tortures et les expériences des divers compagnons mortels qui, dans l'espace-temps, sont chaque fois si proches de lui. Dans cet ordre de l'espace-temps, de grandes forces sont occupées à faire mourir aussi vite que possible le «Très-Ancien» caché derrière la porte de la rose d'or afin que ne subsiste plus dans le microcosme que l'éternelle cicatrice de la ressouvenance, et que nul danger ne vienne plus menacer l'ordre de l'espace-temps. Cependant que d'autres grandes forces opèrent, elles, dans le dessein de procurer au Très-Ancien dans sa geôle, le pain, le viatique indispensable pour le tenir en vie, prolonger sa malheureuse existence dans l'espoir de le délivrer de la mort et de le sauver de tout danger.

Chaque microcosme abrite donc deux entités: vous-même et l'Autre, le très-Ancien. Vous-même soumis à la nature dialectique, vous-même commençant et finissant dans le temps - et l'Autre, enfermé dans cette nature, bien que n'étant pas *de* cette nature. Il procède d'un tout autre état de vie mais il est tombé dans le vôtre à la suite d'un accident qu'il faut situer dans les temps les plus reculés de la préhistoire. Il ne vit plus vraiment, il s'est engourdi dans l'ordre temporel, il y est sans forces, en état de léthargie, il gît dans les affres de la mort. Sa vie, lentement, imperceptiblement s'éteint dans l'étreinte oppressante du froid du monde. Et cette mort est beaucoup plus épouvantable que la vôtre! Quand une entité destinée à une vie éternelle tombe

dans un domaine de la mort, elle se retrouve dans un état comparable à celui du suicidé, état auquel il ne peut échapper et que la Bible appelle «les ténèbres extérieures».

Dans votre champ de vie microcosmique règne donc un état compliqué et embrouillé: deux vies s'y déroulent, toutes deux mortelles, dont l'une est comme un film au ralenti. Un jour ou l'autre on pourra expliquer comment naquit cette situation dramatique et extraordinaire. On peut déjà en percevoir l'évidence. Pensons en l'occurrence à l'une des sentences gravées sur la plaque funéraire du sépulcre de Frère Christian Rose-Croix: «Il n'y a pas d'espace vide».

La substance originelle de notre monde, de même que celle d'en haut est septuple, nous dit l'Enseignement Universel qui précise que chaque état ou principe se subdivise en sept: sept natures différentes; sept états graduellement plus denses et ainsi de suite.

C'est ainsi que nous nous trouvons devant sept espaces ou domaines originels composés d'un nombre inconnu d'espaces intermédiaires, mais que nous devons pourtant comprendre comme une unité. Cette unité manifeste l'univers, tout est compris en elle. Le souffle divin anime cette unité de substance.

L'humanité quant à elle, identifie ses expériences de l'espace, les expériences de son ordre, son existence dialectique à l'unique, à l'absolue idée divine. Or il n'en est rien. Vous savez maintenant que la substance dont est constituée l'humanité est tout à fait différente de celle des autres espaces. Aussi, comme les habitants de la terre ne connaissent et n'éprouvent que leur propre substance, leur propre manifestation dans la forme, leur propre espace et qu'ils regardent à travers les autres substances avec des yeux aveugles, ils s'imaginent que l'univers n'est, somme toute, qu'un espace vide.

Et pourtant, il n'y a pas un millimètre cube, pas une parcelle atomique d'espace vide. Une entité provenant d'un autre espace de la manifestation universelle et qui serait placée dans notre ordre spatio-temporel, ne pourrait ni s'y exprimer, ni y vivre, ni même y être.

Imaginez une entité vivant dans son espace vital une existence éternelle, transportée et emprisonnée dans notre espace-temps: elle éprouverait ce domaine comme une mort. Toutefois, en tant qu'être éternel, elle ne subirait pas la mort dans le même sens que nous; sa fin serait semblable aux «ténèbres extérieures».

Les récits de l'Enseignement Universel, ceux de la Bible, font apparaître clairement qu'un grand nombre, un nombre inconnu d'entités provenant d'un champ de manifestation supérieur, est tombé et s'est dégradé dans le nôtre. Dès le moment où ils tombèrent, ces déçus furent incapables de s'exprimer dans leur nouvel état, la nature du champ de vie dialectique leur étant totalement étrangère. Ils étaient donc perdus. Enfants de la lumière, ils étaient devenus enfants des ténèbres.

Ce phénomène s'explique scientifiquement. On sait que les possibilités naturelles ont toujours des limites. Ainsi l'homme ne peut, en raison de la respiration aérienne, vivre dans l'eau, pas plus que dans un espace privé d'air. Dès qu'une cause quelconque violente sa nature, il lui est impossible de s'y maintenir. Il en est de même en ce qui concerne les multiples espaces de la manifestation universelle. Il est exclu que des créatures puissent être déplacées et changées d'espace. Les entités d'une manifestation ne s'adaptent pas à une autre.

La philosophie de la Rose-Croix vous a peut-être appris que l'espace dialectique de l'univers n'était pas destiné à servir d'espace vital aux entités humaines. L'espace dialectique a toujours eu et a encore un tout autre but. Mais lorsque, dans la nuit des temps, beaucoup d'entités sombrèrent dans cet espace dialectique, dans ce chaos des oppositions, et de ce fait furent perdues, il plut au Logos de créer pour elles une manifestation de salut.

Une manifestation de salut, une manifestation de guérison est, par sa nature même, temporaire, elle ne peut durer. Tous nos microcosmes sont soumis à cette manifestation de salut. Cela explique donc votre présence dans le microcosme, la présence d'un être temporaire. Vivant dans cet ordre de nature, vous êtes appelé à redonner vie au Très-Ancien, le prisonnier tombé, l'homme primordial en état d'hibernation et à lui faire passer la porte de la rose. En qualité de précurseur, vous devez le reconduire au-delà des frontières de l'espace naturel, lui permettant ainsi de retourner dans sa patrie.

La manifestation de salut du Très-Ancien est aussi pour vous une bonne nouvelle. A vous, être temporaire soumis aux lois de notre nature, à vous, né pour mourir et voué à la mort, est promise l'éternité dans la patrie du Très-Ancien, si vous vous consacrez à la tâche pour laquelle

vous êtes né. Incorporé à votre compagnon, un avec lui, vous monterez avec lui, vous quitterez les espaces du temps et entrerez dans les domaines de la vie éternelle. Si vous vous attellez, en réels serviteur et servante, à la tâche qui vous incombe dans la maison de la servitude microcosmique, vous assisterez à ce miracle: voir le temporel englouti dans l'éternel. En vertu du non-être selon la nature, en vertu du non-faire selon le moi de la nature, élu «enfant de Dieu», vous passerez la porte de la rose.

Pour participer à cette marche glorieuse, il vous suffit de briser toutes les illusions inhérentes à l'espace-temps. Parvenu aux bornes du temps, au point où la séparation a lieu, vous devez prendre congé des forces de l'espace-temps. Or ces forces spatio-temporelles sont, par nature, contraintes de vous retenir dans l'élément qui vous a formé. Ceci a inspiré à Gustav Meyrink la merveilleuse légende de Hoël Dhat dans son roman: *L'ange à la fenêtre d'occident*. Dans ce récit, aucun aspect du chemin que l'homme doit parcourir n'est oublié, et si nous analysons cette légende, nous découvrons ce qui suit.

Il est question dans ce récit d'une épée. L'épée, ou la croix, est le symbole de l'homme; dans les antiques mystères on trouvait déjà une épée invincible, magnifiquement forgée, garnie de bijoux splendides. C'est l'homme éternel vivant dans les espaces non dialectiques de l'univers. Meyrink appelle cette homme «Hoël Dhat». «Dhat», appelé plus tard «Dee», signifie «le bien»; «Hoël» exprime l'être originel dans l'éternité de Dieu. L'homme de cet état - l'épée ornée de bijoux - vit dans un paradis, dans un jardin au milieu d'une fraternité dont les membres sont appelés «les jardiniers».

L'un de ces êtres royaux se perd dans l'espace-temps. C'est ainsi qu'un descendant de Hoël Dhat perd son épée royale, sa nature royale. Il est fait prisonnier d'Ivan le Terrible. Il n'y a plus pour lui aucun espoir. Il entre aussi en possession d'Elisabeth d'Angleterre... Ici luit quelque étincelle d'espoir! Pourtant le souvenir du glaive se perd totalement. Beaucoup le voient comme une dague, voire un canif, un coupe-papier, quelque objet utile du monde dialectique. Sa forme primitive si noble est mutilée.

Jusqu'à ce qu'enfin un des descendants de la manifestation du salut entreprenne le chemin de la régénération, purifie le glaive de sa malédiction et du sang de la nature inférieure, le restitue à ses ancêtres et le rapporte à l'Enclos des Jardiniers. Le héros qui entreprit ceci est John Dee, «Jean le Bon», le précurseur de Jésus, le frère qui pénètre dans le sépulcre pour délivrer «l'Autre». Il est le bon serviteur, celui qui est appelé à se vouer à la rose colorée de l'or du sang. Gustav Meyrink est parvenu à traduire de manière sublime les hauts et les bas du chemin de la libération. Puisse son livre vous être d'un grand secours sur votre propre chemin. Puisse-t-il accroître votre entendement au cours de votre quête de l'Enclos des Jardiniers.

## VIII LA VOIE DE GAUCHE ET LA VOIE DE DROITE

Vous savez que dans le développement des événements mondiaux de «l'espace-temps», nous vivons dans la période dite des «derniers jours». Par cette expression, l'Enseignement Universel veut vous faire comprendre qu'une période d'existence peut se transformer en une autre absolument différente où apparaissent d'autres conditions, d'autres forces et, par suite, des situations nouvelles.

Quand a lieu un tournant de ce genre, des milliers d'hommes voient s'écrouler les châteaux de leurs rêves. Désabusés, leurs plus chères illusions détruites, on peut à juste titre espérer que, dans le désarroi qui suit leurs cruelles expériences, ils deviendront sensibles à de nouvelles impulsions. Les grands tournants des périodes humaines vont de pair avec des rayonnements électromagnétiques différents, nouveaux. Chacun peut admettre facilement que l'humanité de ces époques devient sensibilisée, nerveuse, irritable et capable de comportements extravagants.

Quelques instants de réflexion suffisent pour comprendre que c'est à dessein que la Gnose - au cours de son intervention pour le salut de l'humanité choisit de semblables périodes pour redoubler d'activité et la lui faire sentir. Il est évident qu'un homme dialectique normal, complètement désorienté par les événements, sera davantage prêt à écouter la voix de la Gnose que l'homme qui poursuit imperturbablement son effort sur le plan horizontal.

Ne trouvons-nous pas dans la Bible ces paroles: «Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit, et ils prophétiseront.»

Ceci s'accompagnera d'une puissante activité des mystères dans le but de faire connaître ce qui auparavant était caché, dans l'espoir que beaucoup voient, reconnaissent et écoutent. Car celui qui voit, reconnaît et écoute peut aussi réagir. L'organisme sensoriel dépend absolument, en ce qui concerne ses activités et ses pouvoirs, des cinq fluides de l'âme. L'état d'âme, différent de n'importe quel autre, a sa couleur particulière; il est donc exact de dire que chacun voit et entend à sa manière. L'œil droit de l'homme est en relation directe avec la glande pinéale et la partie du cerveau qui y correspond. L'œil gauche au contraire est issu du penser cérébral ordinaire et est en relation avec lui. Ajoutons que tout l'appareil raisonnable s'explique, est régi et contrôlé par la vie des convoitises, par le «corps du désir» de l'homme. On peut donc dire que l'œil gauche est dominé par le foie.

Nous vous disons ceci pour vous faire voir clairement que l'homme qui n'est pas encore «enflammé par l'Esprit de Dieu», qui n'a par conséquent pas encore ouvert son œil droit à la lumière de la Gnose, est en réalité «borgne». En effet son œil droit ne peut encore servir à la perception intérieure car l'accès à la partie du cerveau où se trouve la pinéale passe d'abord par la glande pituitaire ou hypophyse, située dans le centre de l'âme.

Les yeux, dans l'embryon humain, naissent du plus profond de la substance du cerveau. Donc, tant que la pinéale n'est pas ouverte à la lumière gnostique, l'œil droit ne peut ni percevoir ni allumer cette lumière.

Mystiquement et gnostiquement parlant, on peut dire que l'œil droit fait office «d'allumeur de réverbère» ou bien stimule une lumière qui brûle déjà. Ce que vous possédez intérieurement, l'œil le cherche, l'attire, le respire comme un oxygène spirituel destiné aux besoins de lumière de l'organisme. Pour le plus grand nombre, l'œil droit est l'aide, le subordonné de l'œil gauche. Il est donc, quant à sa véritable fonction, aveugle, inactif. Le fonctionnement de vos yeux est alors égocentrique, converge vers le moi et le maintient. De quelque côté que vous portiez vos regards, l'intention est toujours la recherche de ce qui vous plaît, vous satisfait. Vous vous demandez toujours ce qui peut satisfaire votre moi, ce qui peut servir à votre bien-être.

On pourrait, de cette manière, désirer le contact avec la Gnose et ses mystères, car il n'y a pas sur terre un mortel ou un animal qui ne poursuive la satisfaction de ses convoitises: satisfaction des passions naturelles, délices de la nourriture, bien-être de la vie éternelle, sécurité du nid bien chaud pour y dormir.

Quand elle se sentira traquée par les événements, la masse qui voit de l'œil gauche en viendra à examiner à sa manière ce qu'elle peut tirer de la Gnose et de sa manifestation, pour l'employer

au profit de la conservation de son propre état. Ce n'est rien d'autre qu'une recherche naturelle, une exploration de contrées inconnues, une forme de l'instinct de conservation et de protection du moi. Vous comprenez aisément que ce genre de personnes qui ne voient pas réellement la lumière ne peuvent pas non plus comprendre la Gnose. S'il leur arrive d'approcher le Gnose et ses manifestations, elles sont amenées aux interprétations les plus sottes, aux explications les plus saugrenues, aux plus extravagantes conclusions

Pour les serviteurs de la Gnose ce comportement a toujours représenté un grand danger. La manifestation de l'Esprit est répandue sur toute chair, mais toute chair, hélas, ne peut réagir et voir de la seule manière profitable. Les réactions sensorielles ne conduisent que trop souvent à des situations impossibles.

Il en est de même pour l'ouïe. L'oreille droite travaille avec l'œil droit comme l'oreille gauche avec l'œil gauche. Ce que l'œil voit, l'oreille le perçoit. De plus, nous savons que la lumière a une fréquence plus haute et une amplitude de vibrations plus élevée que le son; la première, c'est logique, est déterminante de la seconde. Dans la nature, par exemple, nous voyons d'abord la lumière de l'éclair avant d'entendre le coup de tonnerre. En ce qui concerne l'intervention gnostique envers les hommes, c'est le plus souvent l'ordre contraire qui se présente. Les hommes insensibles à la lumière sont touchés par la «voix»; cette voix n'est cependant pas encore celle de la lumière même, mais celle de l'Ecole Spirituelle, de ses serviteurs et de ses servantes. Quand l'oreille droite n'est pas suffisamment réceptive pour comprendre, tout est perçu par l'oreille gauche, donc communiqué à l'œil gauche, donc au moi naturel.

Vu l'état biologique habituel des hommes, vous comprendrez la nécessité pour la Gnose d'employer la méthode qui consiste à envoyer ses serviteurs de par le monde. Ceux-ci en effet doivent traduire, pour tous les hommes, la signification de la «voix» et du «nom», c'est-à-dire la signification de la force et de l'intention de la lumière, en dépit de la voie douloureuse pleine de souffrance et de chagrin que cette mission représente pour eux. La parole apportée, la clef offerte, celle de la vraie perception sensorielle, sont contestées, controversées. Le travail des serviteurs éveille la haine et l'opposition. Cela est toujours le cas quand ceux qui sont du chemin de droite s'adressent à ceux qui sont du chemin de gauche et s'accrochent à ce chemin.

Il faut voir l'intervention de l'Ecole Spirituelle et son intense activité pendant la période humaine que nous traversons, comme la suprême tentative de faire pénétrer l'Esprit répandu sur toute chair, de faire en sorte qu'un changement fondamental réel ait prise sur l'homme: faire répondre à leur vocation l'oreille et l'œil droits.

Le résultat de l'offrande accomplie à cette intention par les serviteurs de la Gnose sera pour la plus grande part négatif. Ils rencontreront l'opposition et la haine. Ils seront poursuivis, anéantis de toutes les façons possibles. Ceux qui servent la lumière le savent; ils acceptent de tout cœur cette «épine dans la chair», songent à ceux qui cherchent vraiment la lumière et à qui leur offrande est utile. Ceux qui peuvent accepter positivement l'offrande de la lumière le démontreront par leur état d'être, par un comportement nouveau par une manière de vivre nouvelle. Quand un homme reçoit «des oreilles pour entendre et des yeux pour voir», cela signifie, dans le sens de la Bible, que l'œil droit et l'oreille droite sont devenus sensibles aux vibrations gnostiques, du fait d'une activité nouvelle de l'âme. Ces deux organismes sensoriels du chemin de droite exercent alors leur influence sur les deux organes du chemin de gauche. Nous voulons dire que la raison est touchée, que les habitudes routinières de la pensée sont attaquées, que la vie des sentiments et des convoitises est bouleversée de fond en comble par la lumière discriminante.

La grande démolition de l'état naturel en vigueur est commencée rien que par ce simple fait, pour l'homme, d'arriver à comprendre et à voir quelque chose de l'Esprit répandu sur l'humanité. Bref l'état sensoriel de l'homme est inversé et ceci a d'incalculables conséquences. L'homme de gauche du début va bientôt devenir l'homme de droite, celui qui se tient droit sur le chemin.

Avez-vous déjà entendu parler de «conversion»? Eh bien! La vraie conversion c'est avant tout un changement sensoriel. Si l'Ecole Spirituelle ne devait parvenir plus loin que d'opérer en vous pareille conversion, elle pourrait estimer que son travail, en vous, a réussi. Car au changement sensoriel dont il est question ici correspond un changement dans l'être aurai de votre microcosme. Il ouvre en effet le sarcophage où gît, incarcéré, le Très-Ancien dont nous vous parlions dans le chapitre précédent.



## IX LE PROCESSUS OCCULTE ET LE PROCESSUS TRANSFIGURISTIQUE

Au chapitre précédent nous vous avons expliqué la différence immense qui existait entre les fonctions sensorielles de la masse des hommes dialectiques et celles du groupe d'hommes qui parcourt le chemin. Nous exprimons cette différence en parlant des hommes qui suivent le chemin de gauche et de ceux qui entreprennent le chemin de droite. En effet les organes sensoriels placés à droite du corps ont une fonction et une origine organique différentes de celles qui correspondent aux organes placés à gauche.

C'est ainsi qu'on voit une fois de plus combien, dans l'ordre provisoire divin, la providence a pensé à tout et comment l'homme né de la nature dialectique peut, dès qu'il se conforme à sa vraie vocation et suit les chemins de Dieu, être au sens profond du terme, le serviteur dans sa demeure microcosmique. Il a pour tâche d'éveiller de sa prison microcosmique, l'homme-esprit déchu, «l'image aux yeux morts» de s'unir, de s'identifier à lui afin que puisse s'accomplir le retour à la patrie originelle.

Il n'est malheureusement que trop vrai que l'homme dialectique actuel, le type d'homme d'aujourd'hui, ne répond plus organiquement et fonctionnellement à ses origines. Il est ainsi devenu le jouet de nombreuses illusions. L'homme dialectique est tombé, est endommagé, dénaturé. Il a perdu le souvenir de sa destination, ne connaît même plus le plan de l'ordre provisoire. Ce plan lui-même, sous l'action de nombreuses forces naturelles, a, lui aussi, perdu son équilibre.

Force nous est donc de constater qu'à peu près tous les hommes sont organiquement et fonctionnellement sur le chemin de gauche. Cela signifie qu'ils sont soumis au moi naturel, au corps du désir, au système foie-rate. Ceux qui veulent aller le chemin devront accepter les deux processus de développement qui vont de pair.

Si nous devons dire aux hommes: «Allez le chemin de la reddition du soi à l'Autre, passez la porte de la rose et éveillez l'homme-esprit dans votre microcosme, offrez le moi naturel au Fils de Dieu en vous», donc: «Allez le chemin de Jean dans le désert», nous dirions la vérité et exprimerions une nécessité. Ceci semblerait pourtant à tous une vérité négative. L'homme dialectique actuel ne peut, sans plus, aller le chemin johannique, l'entité qu'il est devenu n'y est plus apte, structurellement et organiquement. L'homme d'aujourd'hui ne répond plus au type du plan de secours originel.

Dans l'homme qui veut parcourir le chemin johannique, chemin au lequel «il faut qu'il croisse et que je diminue», l'entité née de la nature, la quadruple personnalité, la forme humaine mortelle doit d'abord être reconstituée. Elle doit être mise en «chantier» pour devenir le «bateau de vie» du chemin de droite. Ce n'est qu'alors que l'homme pourra faire avancer son bateau de vie sur le sentier johannique et le mener au but final. Les Evangiles l'expriment par «devenir Jean afin d'être Jésus». Il semble parfois que nous soyons en contradiction avec nous-mêmes. Nous devons attirer l'attention sur les deux processus indispensables: devenir Jean, afin de pouvoir suivre Jésus au-delà du Jourdain. D'un côté nous vous parlons du sixième domaine cosmique, du nouveau champ de vie, du monde de l'âme, de l'abolition totale de votre état naturel, de l'autre côté nous vous parlons de processus corporels et d'organes qui doivent répondre à des buts déterminés.

Il arrive alors que l'on nous dise: «Vous prêchez d'un côté l'abolition de la nature et de l'autre un développement naturel. Comment expliquez-vous cela?»

Ce chapitre vous a donné la réponse. Si une machine veut répondre à son but, elle doit d'abord être mise en parfait état de marche. L'être humain naturel n'est absolument pas en état de répondre au grand but de la transfiguration.

En outre, il faut se garder d'un danger important. L'homme auquel sont proposés les deux processus que nous avons définis et analysés, éprouve souvent plus d'intérêt pour le développement occulte, que pour le processus de l'offrande du soi, le processus transfiguristique dont il se désintéresse totalement. Bien des écoles spirituelles du passé, après un bon départ, n'y ont pas échappé. Les élèves, noyés dans le processus occulte, oublièrent le processus transfiguristique. Ils s'intéressaient à Jean mais ils ne le suivaient pas dans sa marche à travers le

désert au devant de Jésus. C'est un réel danger pour toute école spirituelle.

Les rayons cosmiques atmosphériques actuels corrigent immédiatement pareille faute dès qu'elle apparaît. Les rayonnements de la nouvelle période ont saisi tous les hommes en vue du nouveau devenir, en vue de la dématérialisation. Un homme actuellement saisi par le processus occulte et qui n'a aucun intérêt pour le processus transfiguristique sera rejeté rapidement dans la direction négative -dans le lointain passé, celui de la race lémurienne - par la force de dématérialisation du magnétisme de l'univers actuel. Cet homme se détournera alors immédiatement de l'Ecole Spirituelle.

## X L'UNIQUE SOLUTION

Nous sommes entrés dans une époque au cours de laquelle celui qui, sans la moindre orientation libératrice, voudra «faire quelque chose» pour tenter de se libérer de la médiocrité habituelle, souffrira d'une sérieuse atteinte de schizophrénie.

Il arrivera que des masses assemblées dans les églises et galvanisées par des sermons, à la façon des retentissantes conversions américaines que l'on commence à pratiquer dans les églises d'Europe, que ces masses donc seront la proie d'une possession collective. Une force négative de dématérialisation éclatera comme une bombe et la plupart des hommes ne s'en remettront pas. La foule en arrivera à redouter les églises. L'Eglise sera ainsi victime de son propre zèle et laissera derrière elle de nombreuses victimes.

Il arrivera aussi que de nombreux participants aux séances métapsychiques les quitteront irrémédiablement aliénés. Un processus général d'empoisonnement moral atteindra tous ceux qui sont orientés négativement. Une scission très nette se produira entre le blanc et le noir et rien ne les reliera plus.

Il arrivera que l'homme ne se sentira en sécurité que dans un monde dialectique dur comme pierre, sans le moindre idéalisme ou le moindre adoucissement culturel.

Il arrivera que des masses rassemblées dans des salles de concert où des orchestres réputés feront entendre de la musique classique d'un idéalisme supérieur - comme la neuvième symphonie de Beethoven et son magistral «Tous les hommes seront frères» - il arrivera donc que ces hommes seront saisis dans leur sang par cette musique et que cela excitera en eux une nouvelle impulsion. Il arrivera que, lorsque ces ondes musicales seront répandues sur l'auditoire, des centaines de personnes présentes seront prises de malaise, car, outre les vibrations sonores auxquelles elles s'ouvriront, les rayonnements du temps nouveau pénétreront simultanément en elles. Tous les organes dirigés à droite deviendront tout à coup réceptifs au négatif et l'auditoire sera entièrement étourdi.

Personne ne pourra plus se permettre ce genre de loisirs où l'on exalte des sentiments moraux, culturels, sans devenir la proie de graves désagréments le plus souvent sans remède. Personne ne pourra plus rester dans l'expectative.

Pourquoi vous dire ces choses? Pour vous faire voir clairement ce que l'Ecole de la Rose-Croix d'Or vous propose: c'est l'intervertissement de la personnalité dans les bras protecteurs de la Gnose. Si vous suivez Jean jusqu'au Jourdain et allez à la rencontre de Jésus le Seigneur au travers du Jourdain jusque dans le sépulcre de Christian Rose-Croix, rien d'autre que bonheur, joie et félicité ne pourra vous arriver. Celui qui a le Fils a part à la vie nouvelle.

Le recul ne sera plus possible pour personne. Vous pourrez seulement essayer de vous replier vers l'impitoyable masse dialectique. Beaucoup se détacheront du groupe qui avance, essayant de s'élever au moyen de la musique et d'autres arts, ou au moyen de la science. Ils seront entraînés, sans exception, dans une dématérialisation négative rapide. De cette manière, il n'y aura plus pour personne la moindre trace d'espoir.

Il n'y a plus qu'une seule solution: imiter Jésus-Christ, être comme Jean. Rétablir le corps de race de l'ordre provisoire dialectique et, grâce à cela, vivre le chemin de croix aux roses, le chemin que nous vous avons expliqué dans les chapitres précédents.

Nous espérons que vous ne négligerez pas le conseil que nous vous donnons, et nous prions pour cela.